est le livre de la vérité, est aussi le livre de l'amour. Il est écrit pour tous les hommes, avec des traits, des images, des paraboles que tous comprennent. Il n'a rien d'inutile, tout y est clair et précis... Il a des consolations touchantes et des exemples entraînants... L'Évangile, c'est la vérité s'inclinant jusqu'à nous; c'est le Fils de Dieu nous enseignant à devenir des frères... M. Olier l'appelait un ciboire dans lequel l'Esprit de Dieu se renferme pour se donner à nous.

Avec raison donc l'orateur sacré suppose que ses auditeurs connaissent ce beau livre de la vérité et de l'amour, qu'ils le lisent, qu'ils l'aiment... qu'à l'heure difficile des tentations ils y cherchent la force d'être humbles, d'être doux, d'être purs... que volontiers ils répètent la si belle prière de l'amour, le *Notre Père qui êtes aux cieux*. Il la paraphrase un moment, cette prière, si j'ose dire, puis il ajoute :

Cette prière, mesdames, vous l'avez apprise à vos enfants, comme vous-mêmes vous l'aviez récitée sur les genoux de vos mères. L'Évangile qui la contient, messieurs, vous l'avez donné à vos fils, dès leur douze ans peut-être, comme vous-mêmes vous l'aviez reçu de vos ancêtres. L'un de ces fils maintenant est là-bas, sur les frontières de France, dans la mêlée ardente. O voix aimées du Canada, voix chéries de la famille, voix émouvantes des cloches du pays natal, non! il ne peut plus vous entendre! Il n'entend que les balles, la mitraille, les obus monstrueux... Je me trompe! Il entend toujours la voix de son Dieu, la voix de l'Évangile qu'il a, qu'il lit dans les tranchées comme ici et qui lui répète chaque jour comme à vous-mêmes: "Courage, confiance, moi ton Dieu, je suis avec toi! celui qui combattra jusqu'à la fin aura la victoire!" et chaque jour aussi, en disant son *Notre Père* dans la bataille, il retrouve l'accent de son père, l'accent de sa mère, l'accent de son Dieu, toutes les voix les plus chères du ciel et de la terre! — O Fils de Dieu, soyez à jamais béni de nous avoir donné le livre et la prière du saint amour!

Après le livre, c'est l'emblème, et l'emblème c'est la croix! La croix jadis était l'instrument du supplice réservé aux esclaves. Elle était un objet de mépris... Et Jésus, mourant pour le monde, a choisi la croix... Il l'avait prédit dans les